

••• Les agriculteurs font avec les aléas

Président de la FNSEA 86, Romain Martineau estime que sa profession n'est pas trop atteinte par les caprices de la météo. *« Les aléas climatiques ne nous ont pas encore empêchés de travailler dans les champs. En tout cas, je n'ai pas eu d'appel des collègues. Pour les irrigants, cela présente l'avantage de reconstituer la nappe phréatique. Sinon, la plupart des éleveurs ont fini les ensilages et auront des fourrages de qualité pour les animaux. »*

Reste que la récolte de foin n'est pas terminée pour tout le monde. *« Il est en train de mûrir et avec la pluie, il perdra en qualité nutritive. »*

Ce que craignait le jeune céréalier de Montamisé, c'est de voir le scénario de 2016 se reproduire quand la grêle avait dévasté ses champs de céréales et couché le blé. *« Et je n'étais pas assuré... Maintenant, si »,* raconte l'ancien responsable des JA 86 en regardant des épis visiblement épargnés par la maladie. *« La floraison a commencé et ils sont déjà bien remplis... L'orge est également en train de mûrir et*



Romain Martineau montre les eaux pluviales en bas d'un champ de sorgho.

pour le colza, la pluviométrie ne change rien. »

Dans un contexte social tendu, on n'entend guère les agriculteurs. *« C'est vrai, c'est calme, admet Romain Martineau. La crise agricole est toujours là mais on a le sentiment que les gens se renferment sur eux-mêmes. Pourtant, il y a des choses qu'on ne comprend pas comme le redécoupage des zones défavorisées qui va fragiliser financièrement des agriculteurs ».*

J-F.R.